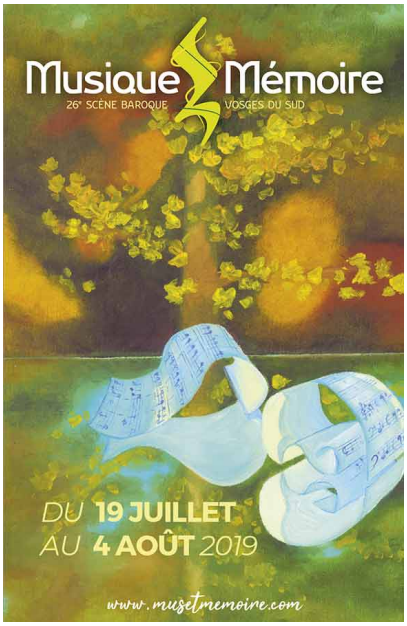
(Vosges du sud) FESTIVAL MUSIQUE & MEMOIRE, acte III : Les Timbres (2 – 5 août 2019)



Vosges du Sud, MUSIQUE ET MEMOIRE : 2 – 5 août, Les TIMBRES, dernier week end. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoires des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation. En témoignent les chemins de traverse empruntés par les 3 instrumentistes fondateurs des **TIMBRES**, et leurs complices, de BYRD à JS BACH, aboutissement de … 2 cycles de résidence au Festival, soit le bénéfice de 6 ans d'une coopération très riche entre les jeunes instrumentistes et le Festival explorateur… Dernier volet incontournable.



Les Timbres © Nicolas Maget 2019 / Festival Musique & Mémoire

Le Festival [Musique et Mémoire 2019]() s'est déroulé ainsi autour de **3 WEEK ENDS : 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

DERNIER ACTE (III) – LES TIMBRES : du 2 au 5 août 2019

_____

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence



(2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose **What is life** (**William Byrd**, **le ven 2 août**, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ; Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, **sam 3 août**, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le **dimanche 5 août**, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin **Variations Goldberg par Julien Wolfs** – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE :

Informations
Réservations


Entre Alsace et Bourgogne
3 destinations à découvrir
Découvrir
Bouger
Visiter
Dormir
Savourer
LES MILLE ÉTANGS
Vosges du sud

Les Timbres

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 août

« Les Timbres, un des meilleurs collectifs baroques actuels » Classiquenews.com, Philippe Alexandre Pham, 7 août 2017
«Un travail d'orfèvre sensible et illuminé par l'intelligence. Les Timbres nous livrent une éblouissante leçon de musique de chambre.» Diapason, 2018

Dernière année de résidence pour l'ensemble Les Timbres… après 5 ans passés à arpenter les versants du festival Musique et Mémoire

Pour cette dernière escapade, ce merveilleux collectif part à l'ascension de 2 géants, 2 incontournables, 2 « B » : William Byrd et Johann Sebastian Bach.

Un voyage très particulier dans les jardins du Grand Répertoire pour clôturer six années de présence au cœur du festival Musique et Mémoire.

Toute la programmation en suivant ce lien

Feuilletez virtuellement la brochure de présentation en suivant ce lien

Réservations 06 40 87 41 39

Billetterie en ligne en suivant ce lien



Vosges du Sud, à chacun son émotion…

Profitez du festival Musique et Mémoire pour parcourir cette destination aux nombreuses promesses d'évasion…

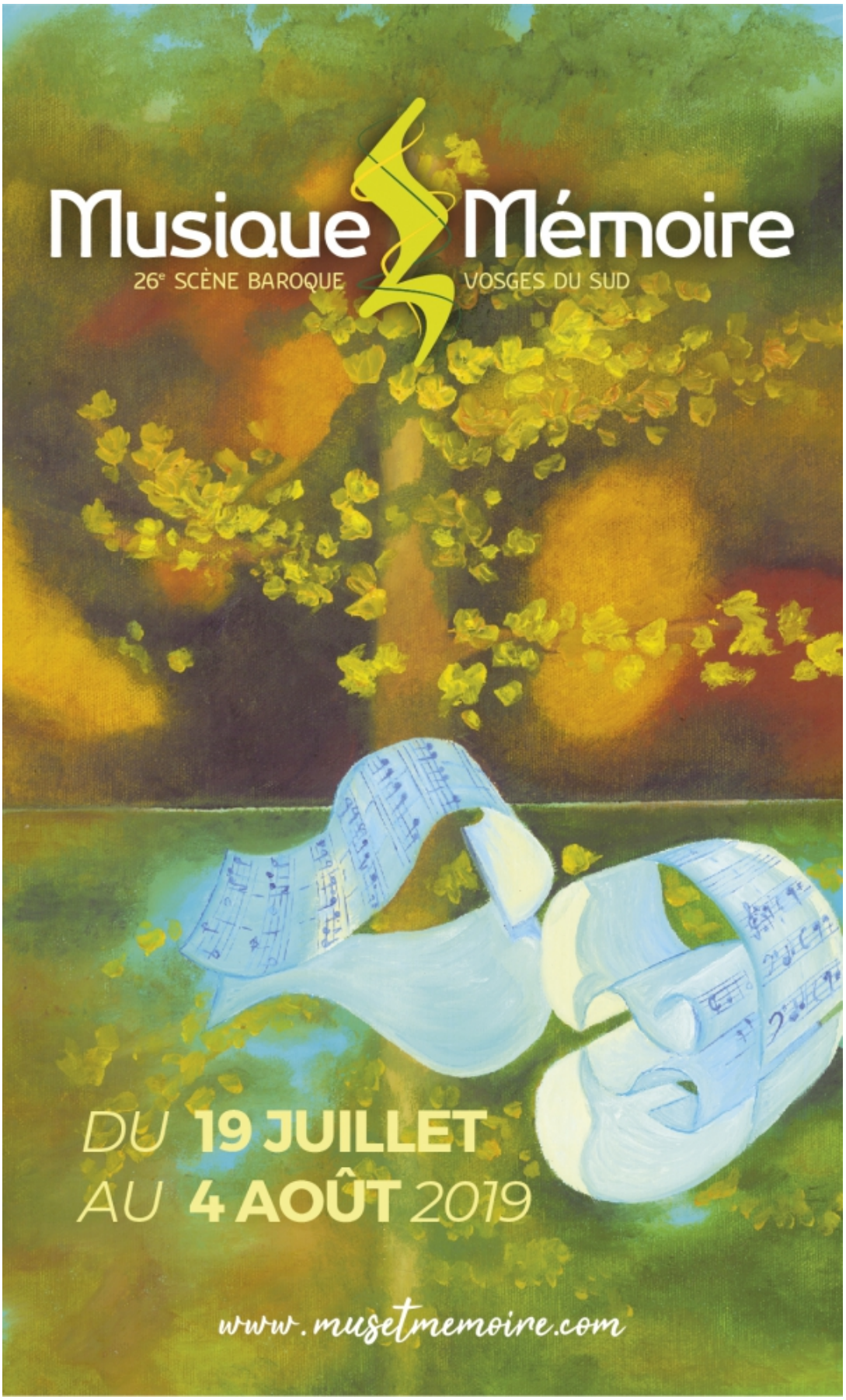
Plus d'infos en suivant ce lien

VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY

Toutes les infos, les modalités de réservations sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :

https://musetmemoire.com


Musique Mémoire
26e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019
www.musetmemoire.com

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018 from classiquenews.com on Vimeo.

Les éditions précédentes :

Festival 2013

Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2015 : Les Timbres, l'opéra dans tous ses états

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). from classiquenews.com on Vimeo.

CD, annonce. BRUCKNER : Symphonie n°9 (Pittsburgh Symphony, Manfred Honeck – 1 cd Fresh Live fév 2018)

CD, annonce. BRUCKNER : Symphonie n°9 (Pittsburgh Symphony, Manfred Honeck – 1 cd Fresh Live fév 2018). Directeur musical du Pittsburgh Symphony Orchestra (depuis 2008), **Manfred Honeck** a un calendrier chargé cet été 2019 : il dirige **la Conducting Academy (académie de direction d'Orchestre) au Gstaad Menuhin Festival (Suisse)** à l'invitation de Christoph Müller, intendant général du Festival… en février 2018, le chef autrichien, ex assistant de Claudio Abbado, enregistrait en février 2018, en une prise live, la spectaculaire et monumentale **Symphonie n°9 de Bruckner…** composée en 1896 et

laissée … malédiction du chiffre dans l'histoire des compositeurs, … inachevée.
Malgré sa démesure et sa majesté grandiloquente, la 9è de Bruckner exprime les inquiétudes comme l'espérance du croyant. La présence divine n'est jamais loin, toujours prête à se manifester, quand pèse l'obscurité de l'abandon et de la souffrance. Lui-même rédacteur du livret accompagnant l'enregistrement, **Manfred Honeck** présente les options de son interprétation, une épopée orchestrale qui traverse de grandes plages intranquilles et sombres, parfois frappées par l'angoisse, mais que porte toujours une indéfectible certitude spirituelle. En 3 mouvements seulement, le massif brucknérien développe cependant des dimensions colossales : le mouvement I dépasse 25 mn et la partition s'achève en un ample Adagio de plus de 27 mn, expression de la foi d'une âme brûlante et insatisfaite, celle d'Anton Bruckner.

C'est le déjà 9è enregistrement de l'orchestre symphonique de Pittsburgh. Nouveau jalon d'une série enregistrée (Pittsburgh Live! Series) qui a compté auparavant en particulier la Symphonie n°5 de Shostakovich / Chostakovitch et l'Adagio pour cordes seules de Barber.

Bruckner: Symphonie n°9
Pittsburgh Symphony Orchestra
Manfred Honeck, direction
(1896 – inachevée)

I. Feierlich – Sehr ruhig
II. Scherzo: Bewegt, lebhaft – Trio: Schnell
III. Adagio: Sehr langsam, feierlich

Enregistrement Live SACD réalisé au Heinz Hall, en férvier 2018, résidence du **Pittsburgh Symphony Orchestra (PSO)**. – Parution : **le 23 août 2019** – 1 cd SACD FRESH! – prochaine critique développée dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES 5 ACADEMIES / la Conducting Academy (4, 15, 17 août 2019)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019. LES ACADEMIES DE GSTAAD. Gstaad l'été, grâce au Festival MENUHIN (63è édition en 2019) défend mieux qui quiconque l'esprit de la transmission, selon les valeurs du fondateur, le violoniste légendaire Yehudi Menuhin. De sorte que plus de 50 ans après sa création, le festival estival dans le Saanenland développe un cycle très dynamique de **5 académies** à présent identifiées comprenant cours, ateliers, masterclasses et aussi concert de clôture en public, … en piano, flûte, chant, cordes… sans omettre la plus spectaculaire (et passionnante à suivre), l'académie de direction d'orchestre (conducting academy). L'ensemble des masterclasses proposées aux jeunes professionnels, se double de cours «Play@» destinés aux amateurs de tous âges. Car le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, ouvert et généreux, ne veut exclure personne. A chacun, son expérience musicale, selon son goût, selon sa culture.



MANFRED HONECK : PERCER LE SECRET DE CARLOS KLEIBER
En août 2019, la 6e Gstaad Conducting Academy est dirigée par le chef Manfred Honeck, qui pilote deux programmes symphoniques après une première semaine dédiée au répertoire pour orchestre de chambre, conduite par l'indispensable «Head of Teaching», Johannes Schlaefli. Manfred Honeck, directeur musical de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh dédient ses activités d'enseignement à Gstaad au «phénomène Carlos Kleiber» ; elles tenteront de cerner « les raisons de l'unicité d'un chef d'orchestre ». Chaque jeune chef peut ainsi diriger une formation impressionnante, le GFO GSTAAD FESTIVAL ORCHESTRA.

COUP DE POUCE ET TREMPLIN… Les anciens lauréats du Neeme Järvi Price ont bénéficier d'un coup de pouce concret. Ainsi, l'année dernière, Nuno Coelho (lauréat 2015) a pris un poste permanent à l'Orquestra Gulbenkian. Joseph Bastian (lauréat 2016) a signé avec une grande agence américaine et dirige des orchestres de premier plan dans le monde entier. La Gstaad Academy aide les jeunes talents à intégrer le monde

professionnel de la direction. Pour le public et les festivaliers, c'est une opportunité passionnante de suivre les avancées des candidats chefs d'orchestre, tous concourant au Prix Neeme Järvi qui au terme de leur session de travail avec Manfred Honeck, se verront (ou pas) distingué(e)s par leur aptitude particulière…

Au sein des quatre autres masterclasses, nous proposons également des cours sur mesure et la possibilité pour les participants de se produire lors de prestations de premier plan, ainsi que la plateforme d'un grand festival international, qui présente chaque jour, en plus des masterclasses, des concerts de haut niveau.

PROFESSEURS et » Cours PLAY@ « … Pour son édition 2019, la Gstaad String Academy compte au sein de son corps professoral, de la légende du violon: Ana Chumachenco. Présence charismatique qui réanime la flamme du violon au sein du festival de Yehudi Menuhin.
Silvana Bazzoni Bartoli pilote la Gstaad Vocal Academy durant la dernière semaine d'août, et le flûtiste suisse Maurice Steger, avec son équipe dirige la Gstaad Baroque Academy au cours de la dernière semaine du festival.
Pour les amateurs des cours Play@, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL propose une expérience globale, de la pratique musicale aux soirées de concerts les plus spectaculaires. Tous les cours se déroulent sous la direction de musiciens chevronnés et pédagogues. La Gstaad Academy sert les missions du Festival car elle perpétue l'esprit du fondateur Yehudi Menuhin. A Saanen et à Gstaad, le violoniste légendaire a invité non seulement ses amis virtuoses tels que Benjamin Britten, Peter Pears ou Maurice Gendron, mais aussi ses étudiant(e)s et de jeunes musiciens très motivés. Avec tous, Menuhin a transmis au public, l'amour de la musique.

Les 5 Académies du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL forment une véritable ruche, d'autant plus électrisante pour les jeunes professionnels et pour le public qu'elles se déroulent au pied

des montagnes majestueuses, dans les vallées florissantes du Saanenland (Préalpes suisses). Un cadre naturel majestueux et pastoral propre à la détente, à la concentration voire au dépassement de soi…

AGENDA

3 concerts incontournables à GSTAAD

les 4, 15 et 17 août 2019

Dimanche 4 août 2019
18h, Eglise de Saanen
Concert orchestral
Mozart à Paris II – Huangci, Jacot & Clément
Gstaad Festival Orchestra I
Claire Huangci, piano
Lauréate du Concours Géza Anda 2018
Sébastien Jacot, flûte
Lauréat du Concours ARD 2015
Agnès Clément, harpe
Lauréate du Concours ARD 2016
Gstaad Festival Chamber Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour flûte et harpe en ut majeur K. 299/297c / 30’
Symphonie n° 31 en ré majeur K. 297/300a «Paris» / 20’
– Pause –

Frédéric Chopin (1810-1849)
Concerto pour piano n° 2 en fa mineur op. 21 / 35’

Claude Debussy (1862-1918)
«Petite Suite» (version pour orchestre de Henri Büsser) /15’

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-orchestral-04-08-19

Jeudi 15 août 2019
17h30, Tente du Festival de Gstaad
L’Heure Bleue
Gstaad Conducting Academy – Concert de clôture III
Gstaad Festival Orchestra
Etudiants de la Gstaad Conducting Academy

Johann Strauss II (1825-1899)
Ouverture de l’opérette «Der Zigeunerbaron»

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Symphonie n° 7 en la majeur op. 92 (extraits)

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

Johann Strauss II (1825-1899)
«Wein, Weib und Gesang», valse de concert op. 333

Délibérations du jury
Remise des certificats et du Prix Neeme Järvi 2019
Pas de prélocation – Entrée libre, collecte

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/l-heure-bleue15-08-19

Samedi 17 août 2019
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Pathétique – Manfred Honeck & Seong-Jin Cho
Gstaad Festival Orchestra II

Gstaad Festival Orchestra
Manfred Honeck, direction

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Concerto pour piano n° 5 en mi bémol majeur op. 73
«L'Empereur»
Seong-Jin Cho, piano

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n° 6 en si mineur op. 74 «Pathétique»

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2019/concert-symphonique-17-08-19

TOUTES LES INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019
https://www.gstaadacademy.ch/fr/home

France 5, France Musique ce soir: Symphonie des mille n°8 de MAHLER



FRANCE MUSIQUE, ce soir, le 29 juil 2019. MAHLER : Symphonie n°8 des mille / France Musique en direct dès 20h45 – France 5 à 22h30. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple choeur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.

L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator

Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

PLAN

Le volet 1 qui reprend la traduction de l'hymne médiéval : *Hymnus :* ***Veni Creator***, est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée. Durée : circa 30 / 35 mn.

Dans le second volet, d'après *Schluss-szene aus « Faust » (Scène finale du Faust)* de Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi, soit un véritable opéra spirituel où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.
Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint. Plan : adagio, scherzo, finale agitato – Durée :

circa 1h.



FRANCE MUSIQUE, lundi 29 juillet, 20h45. MAHLER : Symphonie n°8 des Mille.
EN DIRECT sur France MUSIQUE, – en différé sur FRANCE 5 à 22h30
depuis les **Chorégies d'Orange 2019** (150è anniversaire en 2019)

Magna Peccatrix: Meagan Miller
Una poenitentium: Ricarda Merbeth
Mater gloriosa :Eleonore Marguerre
Mulier Samaritana: Claudia Mahnke
Maria Aegyptica: Gerhild Romberger
Doctor Marianus: Nikolaï Schukoff
Pater ecstaticus: Boaz Daniel
Pater profondus: Albert Dohmen

Orchestre Philharmonique de Radio France
Orchestre National de France

Choeur de Radio France
Choeur philharmonique de Munich
Maîtrise de Radio France

Jukka-Pekka Saraste, direction

_____
_____

L’Orphée aux enfers d’Offenbach de Barrie Kosky sur ARTE



ARTE, sam17 août 2019. OFFENBACH: Orphée aux enfers (Kosky). Depuis Salzbourg 2019. L’édition 2019 du Festival de Salzbourg consacre le génie lyrique d’Offenbach par une nouvelle production d’**Orphée aux Enfers** (1858) mise en scène par l’australien **Barrie Kosky** dont la truculence et l’impertinence offrent de nouvelles clés de lecture et de compréhension. Nul doute que l’opéra bouffon qui fut le plus grand succès de Jacques aux Bouffes-Parisiens à la fin

des années 1850 ne stimule la verve délirante du metteur en scène et directeur (depuis 2012) du Komische Oper Berlin. Son goût de la parodie, des travestissements, pour l'esprit surréaliste du théâtre burlesque aussi enrichissent une sensibilité tournée sur la dérision et la dénonciation des vacuités contemporaines. Juif homosexuel d'origine hongroise, Kosky cultive l'humour et l'autodérision, ayant été possédé par le démon de l'opéra dès ses 7 ans (sa grand mère l'ayant emmené avec elle pour une représentation de Madama Buttefly de Puccini dont il ne s'est toujours pas remis). Depuis, lunettes sur le nez à la Woody Allen, Barrie Kosky se définit comme un « kangourou juif homosexuel ». Pour le Festival de Bayreuth 2018, il mettait en scène Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, dénonçant l'enfermement idéologique et esthétique, comme l'antisémitisme viscéral de Wagner dans son fief de Bayreuth…



Barrie KOSKY et Enrique Mazzola – Salzbourg 2019 – Photo: SF/Anne Zeuner

Déjà en 1858, Offenbach savait tourné en dérision scabreuse l'Antiquité et la mythologie grecque à travers les variations conjugales du couple Orphée et Eurydice. Celle ci aime le jeune Aristée (en réalité Pluton fatal)… infidélité, désir et liberté sexuelle sont de mise dans cette critique en règle des mœurs décadentes du Second Empire. Les deux héros qui chez Monteverdi ou Gluck incarnent l'absolu de l'amour tragique, sont déjà éreintés et insatisfaits chez Offenbach : Eurydice ne supporte plus le violon de son époux, et celui-ci aimerait jouer son instrument ailleurs et séduire d'autres beautés plus affables… Mais le compositeur propose une relecture du mythe d'Orphée; car celui ci poussé par l'Opinion Publique, après le rapt d'Eurydice par Pluton, rejoint les enfers pour y reprendre sa belle. Dans l'autre monde, Orphée et les spectateurs découvrent plaisirs et luxure auxquels s'adonnent sans limite ni morale Pluton bientôt assisté de Jupiter qui séduit Eurydice sous la forme d'une mouche ! Choquant l'Opinion Publique (et l'hypocrite morale sociale, faussement choquée), orgie et frasques en tout genre s'invitent au banquet infernal, délivrant une vision des dieux antiques (et de la société humaine), sans retouches, brutes, scabreuse voire délurée, trépidante… On célèbre Bacchus et tous les excès pourvu qu'ils enivrent (dernier cancan endiablé ou galop infernal).



Verve, délire cynisme voire ironie mordante sur les travers de la société française du second empire à travers le prétexte mythologique, Jacques, « petit Mozart » des boulevards démontre à contrario son génie lyrique dans un genre savoureux et comique. Divertissant, Orphée versus Offenbach n'en est pas moins une juste et sévère critique de l'hypocrisie sociale.

ARTE, sam17 août 2019, 22h35. OFFENBACH: Orphée aux enfers (mes Barrie Kosky). Nouvelle production, présentée en 7 dates du 12 au 30 août 2019, depuis le Festival de Salzbourg 2019 (salle : Haus für Mozart).

Jacques Offenbach (1819 – 1880)
ORPHÉE AUX ENFERS
Opéra-bouffon in two acts and four scenes (1858)
Libretto by Hector Crémieux and Ludovic Halévy
New production
PLUS D'INFOS sur le site du Salzburgfestpspiele 2019:
https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/orphee-aux-enfers

---

distribution / cast :

Enrique Mazzola, Conductor
Barrie Kosky, Director / mise en scène

Marcel Beekman, Aristée / Pluton
Martin Winkler, Jupiter
Joel Prieto, Orphée
Kathryn Lewek, Eurydice
Max Hopp, John Styx
Anne Sofie von Otter, L'Opinion publique

Peter Renz, Mercure
Rafał Pawnuk, Mars
Vasilisa Berzhanskaya, Diane
Frances Pappas, Junon
Lea Desandre, Vénus
Nadine Weissmann, Cupidon
Alessandra Bizzarri, Claudia Greco, Tara Randell, Martina Borroni, Merry Holden, Michael Fernandez, Shane Dickson, Marcell Prét, Lorenzo Soragni, Damian Czarnecki, Daniel Ojeda, Kai Braithwaite, Silvano Marraffa, Dancers

---

LILLE. MAHLER, Adagio de la 10è symphonie



LILLE, ONL, le 5 sept 2019 : MAHLER, Adagio de la 10è symphonie. Dès début septembre 2019, pour amorcer sa nouvelle saison 2019 2020, l'Orchestre National de Lille dédie sa programmation à Gustav Mahler… Le 5 septembre, place à l'Adagio de la 10è symphonie par une phalange invitée : **l'Orchestre Français des Jeunes** sous la direction de **Fabien Gabe**l.
Ensuite, sous la direction de son directeur musical, Alexandre BLOCH, l' l'Orchestre National de Lille / ONL poursuit son cycle des Symphonies de Mahler, dès les 1er et 2 octobre :

Symphonie n°6.

L'ADAGIO DE LA SYMPHONIE N°10… Gustav Mahler décédé à Vienne en mai 1911 laisse inachevée son ultime symphonie, la 10è : le premier mouvement, adagio (en fa dièse majeur) est retrouvé, publié par sa veuve Alma en 1924, puis « achevé » avec le 3è mouvement (Purgatorio) par Ernst Krenek et le chef Franz Schalk. C'est ce dernier qui joue les deux épisodes ainsi restitués d'après les manuscrits autographes en octobre 1924. D'une durée circa 25 mn, l'Adagio est le seul mouvement dont subsistent des éléments significatifs de la main de Mahler pour autoriser une restitution acceptable. Ample, détaché, intérieur voire désincarné (le renoncement ultime en liaison avec la crise conjugale que vit alors le compositeur en 1910), rappelle l'adagio de la Symphonie n°9 de Bruckner. Mahler y superpose 3 idées thématiques, pas vraiment fusionnées ni dialoguées, alternées, sur un canevas harmonique où Mahler dépasse aussi loin qu'il le peut le classicisme tonal. Au moment de la conclusion, tous les motifs se combinent et se fondent, emblème d'un génie du développement et de l'architecture orchestrale.

Le mouvement ainsi joué marque le premier jalon du cycle Mahler 2019 / 2020 présenté par l'ONL Orchestre National de Lille : les prochains rv sont 1er et 2 octobre 2019 (Symphonie n°6), 18 octobre (Symphonie n°7), mercredi 20 et jeudi 21 novembre (Symphonie n°8 des mille), puis les 15 et 16 janvier 2020 (Symphonie n°9)…

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 5 septembre 2019, 20h

De l'ombre à la lumière
Orchestre Français des Jeunes
Fabien Gabel, direction

Lindberg : Vivo
Schumann : Concerto pour piano

Soliste : **Lise de la Salle**, piano

Mahler : Symphonie n°10, Adagio
R. Strauss : Mort et Transfiguration

Présentation du concert sur le site de l'ONL / Orchestre National de Lille : « L'Orchestre Français des Jeunes est en résidence en région Hauts-de-France. Lorsqu'il entame sa Symphonie n°10 en 1910, Mahler est rongé par ses souffrances conjugales et par la maladie. Il ne pourra d'ailleurs achever sa dernière grande partition. L'Adagio qu'il compose est extraordinaire par ses sonorités tranchantes. Plus apaisé, le Concerto pour piano de Schumann est un exaltant cri du cœur composé pour sa femme Clara. Brillante musicienne du répertoire romantique, Lise de la Salle interprète ce joyau de la littérature pianistique. Couronnant un programme placé sous le signe de l'amour et de la mort, l'Orchestre Français des Jeunes et son chef Fabien Gabel présentent pour terminer la grandiose et lumineuse Mort et Transfiguration de Strauss. »

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/de-lombre-a-la-lumiere/

Québec, Festival Classica 2020 : création mondiale de MIGUELA, joyau lyrique

romantique et français de Théodore Dubois

QUÉBEC. Création mondiale de Miguela, l'opéra oublié de Théodore Dubois au Festival CLASSICA 2020. De fin mai à mi juin, CLASSICA est le premier festival québécois qui marque l'avènement de la belle saison, celle bientôt estivale et le cycle nouveaux des festivals d'été au Canada. **CLASSICA** fête l'année prochaine, **au printemps 2020** ses déjà **10 ans**. Son spectre est large (nouvel intitulé en 2019, « ***de Beethoven à Bowie*** ») ; il a su à l'instar des festivals rock fidéliser une très large audience, en variant l'offre musicale, de salles de concert fermées aux grandes scènes symphoniques en plein air…

Au printemps 2020, l'événement créé et conçu par **Marc Boucher** fête évidemment le 250è anniversaire de **Beethoven**, mais il sait aussi créer la surprise voire l'événement : le festival québécois annonce la résurrection (création mondiale) d'un opéra romantique français qui dormait dans le fonds de la BNF à PARIS et totalement oublié depuis lors…

MIGUELA de Théodore Dubois (1891)

création d'un joyau oublié de l'opéra romantique français



MIGUELA DE DUBOIS, UNE CRÉATION MONDIALE TRES ATTENDUE. **CLASSICA** comme tous les grands festivals internationaux cultive les genres symphoniques et populaires, les récitals chambristes, mais aussi le goût du chant, mélodies et opéra. CLASSICA n'est rien sans la présence de la voix. Les Festivaliers retrouveront la 4è édition du Récital-Concours de mélodies françaises (juin 2020, édition programmée comme chaque année comme conclusion de l'événement). Enfin, l'année prochaine est celle de tous les défis car y sera réalisée aussi la création du dernier opéra de Théodore Dubois, compositeur romantique français récemment ressuscité ici et là, mais de façon trop disparate pour juger pleinement de son écriture comme de son tempérament lyrique. Marc Boucher prolonge ainsi le travail pionnier, réalisé dans un véritable esprit de famille et de troupe, avec son mentor, le regretté chef, fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, Jean-Claude Malgoire. Le chef français avait le souci de jouer les œuvres de Dubois : à Tourcoing furent ainsi créés en première mondiale, l'oratorio Le Paradis perdu (dans une version orchestrale restaurée), puis l'opéra ABEN HAMET, éblouissante production qui réunissait Marc Boucher, Guillaume Andrieux, Ruth Rosique, Hasnaa Bennani, Nora Sourouzian…).

SOMMET LYRIQUE DU VERDI FRANCAIS

Rétablir la création de ce qui serait bien le dernier ouvrage de **Théodore Dubois**, ***Miguela***, dans le sillon de ces œuvres déjà recréées est d'autant plus pertinent que son livret souligne

les mêmes thèmes que *Aben Hamet* (1884) : l'élan amoureux ici entre une espagnole et un officier français (dans Aben Hamet, il s'agit d'un arabe et d'une princesse catholique) confronté à la violence de la guerre, du terrorisme, des armes. « *Théodore Dubois est pour moi, le Verdi français* », précise Marc Boucher. « Comme Verdi, Dubois connaît la voix ; il choisit les tessitures selon le profil dramatique des personnages ; sa prosodie est parfaite : chanter Dubois, c'est parler et respirer ; il n'y a aucun arrangement à concéder, aucune transposition à envisager : tout coule de source, en parfaite connexion avec la situation dramatique, et les ressources de chaque tessiture ».

Le baryton en parle avec d'autant plus d'assurance qu'il a interprété ses œuvres et chantera aussi lors de la création de Miguela (le rôle du méchant, Fernandes, l'agent de la barbarie et de la haine, celui qui ne cesse de rappeler Miguela à son devoir…). La haine des autres contre l'amour de tous. Voilà un schéma déjà passionnant qui suscite la plus grande attente d'ici au printemps 2020 au Québec. Déjà, le directeur de CLASSICA, heureux de poursuivre l'enthousiasme et la curiosité de Jean-Claude Malgoire par delà l'Atlantique, prépare le matériel musical laissé par Théodore Dubois. L'auteur du livret de Miguela est Jules Barbier, d'après les dernières découvertes : Dubois a pu ainsi s'appuyer sur un homme d'expérience.

C'est Marc Boucher qui dans les cahiers constituant l'inventaire des œuvres déposées à BNF avait repéré et identifié le dernier opus lyrique de Théodore Dubois, probablement composé en 1891 : un ouvrage ambitieux (en trois actes et six tableaux), dans le style du grand opéra français qui témoigne des dernières évolutions lyriques du directeur du Conservatoire, au début des années 1890.

Miguela serait-il ce grand opéra romantique oublié, jalon essentiel de l'opéra français de la fin du XIXè et au début du XXè, à l'époque du dernier Verdi et des opéras de Massenet ?

L'idée est séduisante. Pour Marc Boucher, Miguela se rapprocherait « *de Manon de Massenet, dans une forme en route vers Falstaff où le récit accompagné est prédominant et où l'intrigue bien qu'ayant ses protagonistes principaux, est soutenue par les rôles secondaires*. »

A l'heure des résurrections plus ou moins heureuses révélant souvent de façon tronquée, des partitions exhumées que l'on croyait connaître, Marc Boucher a décidé de tout jouer : Miguela pourra ainsi être jugée dans sa continuité originelle. A la BNF, de fait, tout le matériel existait (le conducteur, la partie chant / piano, les parties d'orchestre…) ; ils attendaient d'être ressuscitées pour une création intégrale. Probablement pour une réalisation partielle décidée pour la Palais Garnier en 1916. « la genèse de l'opéra demeure mystérieuse ; beaucoup d'éléments de la genèse restent dans l'ombre » précise Marc Boucher. Et d'ajouter en interprète connaisseur : « *Il y a 12 rôles : 2 pour voix de femmes dont un soprano lyrique pour le rôle-titre ; et 10 voix masculines, le héros amoureux étant ici chanté par un ténor ; fait assez surprenant quand on sait le goût de Dubois pour la voix de baryton – comme Verdi : Aben Hamet est chanté par un baryton* ». En somme, Miguela est le sommet lyrique de Théodore Dubois, et certainement une prochaine révélation majeure pour notre connaissance de l'opéra romantique français.

Réservez dès à présent votre séjour au Québec, au moment du **festival CLASSICA** : concerts chambristes, grands événements symphoniques en plein air, opéra en création, mais aussi le cycle Beethoven 2020… promettent une nouvelle édition

mémorable, celle des 10 ans (« de Beethoven à David Bowie »). Le rendez-vous est d'ores et déjà pris.

TOUTES LES INFOS sur le site du FESTIVAL CLASSICA

https://www.festivalclassica.com

LIRE aussi notre **compte rendu bilan de l'édition 2019 de CLASSICA : » le festival-événement au Québéc, classique et populaire… » :**

https://www.classiquenews.com/festival-classica-levenement-au-quebec-classique-et-populaire-bilan-2019-et-10e-edition-en-2020/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : Concerto en sol majeur de RAVEL





ORLEANS, Orch Symphonique. Les 12 et 13 oct 2019. RAVEL, DEBUSSY… Pour son premier concert de la saison 2019 – 2020, l'Orchestre Symphonique d'Orléans rend hommage au génie de Ravel, inspiré par l'Amérique, divin orchestrateur de Moussorgski… Depuis sa création en 1921, **l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO)** perpétue une très active tradition orchestrale à Orléans. Après Jean-Marc

Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et le sens des risques et des défis qui assurent à la formation sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique, sait transmettre, fédérer, impliquer.

1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot), comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur, immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz au XIXè… Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

_____

_____

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard
SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30
DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »
Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH
Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY
En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri Büsser)

– Claude DEBUSSY
Golliwogg’s Cake-Walk de « Children’s corner » (Orchestration : André Caplet)

– **Maurice RAVEL**
Concerto pour piano en Sol Majeur
Maroussia GENTET, piano

Entracte

– **Modeste MOUSSORGSKI**
Tableaux d’une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur **le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans**



Orchestre Symphonique d'Orléans

OCTOBRE 2019

Samedi 12 > 20h30
Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET
Piano



Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

02 38 53 27 13

Centre-Val de Loire · Loiret · Mécénat · THEATRE D'ORLEANS · Conservatoire · METZ · LIBELLE · KORIAN · TLR · rendez-vous · bleu · la république du centre · Orléans Mairie

SAINTE-ADRESSE : le Quatuor ONSLOW joue Dominique PRESCHEZ



SAINTE-ADRESSE (76). Dim 4 août 2019. D PRESCHEZ : Quatuor d'un mouvement d'un seul. Quatuor Onslow. La NORMANDIE accueille début août la création du Quatuor de Dominique Preschez. Ils portent le nom d'un compositeur français romantique, qui fut pourtant à l'époque de Beethoven, un pur génie de la forme symphonique et chambriste en France : Onslow. Les quatre instrumentistes du Quatuor Onslow (formé en 2013 à l'occasion de la saison musicale des Concerts Vinteuil, au Reid Hall à Paris) jouent ce 4 août prochain, le saisissant Quatuor de Dominique Preschez : « d'un mouvement d'un seul »… Les 4 interprètes connaissent bien l'écriture et les mondes de Dominique Preschez pour avoir déjà créé deux oeuvres (dont le Quatuor d'un mouvement d'un seul), commandées par le Forum Musical de Normandie, à Paris, en la Cathédrale Notre-Dame du Liban, puis, dans le cadre du festival Mélomania, à la Mairie du 4 ème arrondissement : « Mélanges d'archets » : duo alto & violoncelle et « d'un Mouvement d'un seul » … Le Quatuor à cordes réunit Etienne

Espagne et Clara Jaszczyszyn, violons / Clément Batrel-Genin, alto / Guillaume Effler, violoncelle. Ils jouent ce 4 août 2019 à Sainte-Adresse (la ville natale du compositeur) en l'Eglise Saint Denis à 19 heures 30.

Création donc à Sainte-Adresse du Quatuor : d'un Mouvement d'un seul… de Dominique Preschez, et la création d'une oeuvre de son élève, étudiant au Conservatoire International de Musique de Paris (CIMP) : « La Forêt Mystérieuse »… d'Anthony Abi Khalil.

SAINT-ADRESSE, église Saint-Denis
Dimanche 4 août 2019, 19h30
Quatuor ONSLOW

Dominique PRESCHEZ
Quatuor : d'un Mouvement d'un seul…

Anthony Abi Khalil
« La Forêt Mystérieuse »

GRIEG
Quatuor opus 27



Dominique Preschez (DR)

_____

PLUS D'INFOS sur le site dominiquepreschez.com

ORANGE : Symphonie n°8 « des mille » de Gustav MAHLER



ORANGE, Chorégies, lun 29 juil 2019. MAHLER : Symphonie n°8 des mille. Créée à Munich au moment de l'Exposition Internationale, le 12 septembre 1910, **la Symphonie des Mille ou Symphonie n°8 de Gustav Mahler** est un immense chant d'espoir qui marque aussi la pleine maturité d'une écriture enfin apaisée, après les tourments plus ou moins contrôlés et assumés des Symphonies n°5, n°6 et surtout n°7, symphonies autobiographiques où le conflit, la noirceur, la présence de forces cosmiques insurmontables, les blessures liées à son destin personnel et sa vie sentimentale, sont le sujet principal. Ici rien de tel, sinon, une arche grandiose dont les tensions canalisées convergent vers une prière de réconciliation, une aspiration profonde à la paix éternelle.

Si Mahler n'a pas écrit d'opéras, cette fresque grandiose à l'échelle du colossale nécessite un plateau artistique impressionnant : triple choeur (femmes, hommes, enfants), grand orchestre, solistes dont les airs sont dignes d'un drame lyrique.

L'odyssée mahlérienne de la 8ème doit son unité à la constance attendrie, exaltée mais toujours élégante des interprètes. D'autant plus que les deux parties sont d'un étonnant contraste : premier volet construit autour du Veni, Creator Spiritus, selon le texte médiéval de l'archévêque de Mayence, Hrabanus Maurus. Le compositeur a reçu la révélation de cette hymne au Créateur, d'autant plus bienvenue pour son âme inquiète et de plus en plus mystique. Tout le développement est une variation sur le thème de cette fulgurance personnelle dont il souhaite nous faire partager l'intensité.

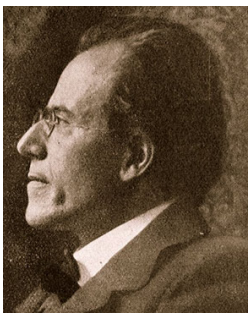
PLAN

Le volet 1 qui reprend la traduction de l'hymne médiéval : *Hymnus : **Veni Creator***, est un immense chant de prière et d'espérance, dans une écriture contrapuntique des plus maîtrisée, qui cite toutes les messes et oratorios qui l'ont précédé. Mahler exprime la tendresse des croyants récepteurs du miracle, témoins d'une vision sidérante partagée. Durée : circa 30 / 35 mn.

Dans le second volet, d'après *Schluss-szene aus « Faust » (Scène finale du Faust)* de Goethe, pendant littéraire au premier volet d'origine sacrée, mais non moins extraordinairement exalté, solistes, chœurs et orchestre façonnent une superbe peinture de la foi, soit un véritable opéra spirituel où l'évocation du mystère, grâce à des épisodes suggestifs, un sens évident de l'articulation et des nuances (bois somptueux, cuivres grandioses, cordes amples et suspendues) donne le format de cette seconde Passion. Comme une réponse moderne aux Passions de JS BACH, Mahler orchestre un remarquable drame sacré où se précisent plusieurs profils Pater Profundis, Maria Aegyptica, lesquels en intercesseurs, accompagnent le croyant vers l'étreinte finale que lui réserve, ô comble du bienheureux, Maria Gloriosa.
Rien ne manque à l'évocation de ce diptyque religieux. Ni l'élan fervent, ni la sensibilité. Le chef doit veiller aux détails comme à l'architecture de cette cathédrale orchestrale et lyrique. Ici Homme et univers ne font plus qu'un : le but ciblé, espéré, exaucé d'un Mahler enfin en paix avec lui-même, est atteint. Plan : adagio, scherzo, finale agitato – Durée : circa 1h.



ORANGE, Chorégies 2019. 150ème anniversaire. 21h30 : MAHLER : Symphonie n°8 des Mille. Diffusion en direct sur FRANCE MUSIQUE, lundi 29 juillet, 19h45.
En différé sur FRANCE 5 à 22h30
depuis les Chorégies d'Orange 2019 (150è anniversaire en 2019)



Magna Peccatrix: Meagan Miller
Una poenitentium: Ricarda Merbeth
Mater gloriosa :Eleonore Marguerre
Mulier Samaritana: Claudia Mahnke

Maria Aegyptica: Gerhild Romberger
Doctor Marianus: Nikolaï Schukoff
Pater ecstaticus: Boaz Daniel
Pater profondus: Albert Dohmen

Orchestre Philharmonique de Radio France
Orchestre National de France

Choeur de Radio France
Choeur philharmonique de Munich
Maîtrise de Radio France

Jukka-Pekka Saraste, direction

PLUS D'INFOS sur le site des Chorégies d'Orange 2019 / MAHLER : Symphonie n°8 des Mille